12 août : Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, religieuse

Texte de l'Évangile (*Mc* 3,31-35): En ce temps-là, alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Sainte Jeanne Françoise de Chantal, religieuse (1572-1641)

Abbé Josep Mª MASSANA i Mola OFM
(Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous célébrons sainte Jeanne-Françoise de Chantal, et c'est précisément l'Évangile selon saint Marc (3,31-35) que nous écoutons, car cette sainte avait des dispositions intérieures très proches de celles de la Vierge Marie, qu'elle sut imiter. Saint François de Sales fut son directeur spirituel à partir de 1604, aussi bien lorsqu'elle était mariée que lorsqu'elle devint veuve, puis religieuse. Il la forma à l'humilité, elle qui appartenait à une famille noble, et à l'obéissance, elle qui, dans le monde, avait l'habitude de donner des ordres.

L'acceptation de la volonté de Dieu, dans un esprit d'obéissance, de douceur et d'humilité, façonna l'Ordre de la Visitation qu'elle fonda avec l'aide du saint évêque de Genève. Elle écrit dans sa Règle : « L'humilité est la source de toutes les autres vertus. Ne mettez aucune limite à l'humilité et faites-en le principe de toutes vos actions ». La Visitation s'inspira de la scène évangélique de la visite de la Vierge Marie à sa cousine sainte Élisabeth, modèle de charité active et d'humilité : l'Ordre favorisait une vie équilibrée entre contemplation et action. Jeanne fonda 87 monastères au cours de sa vie, parcourant inlassablement la France.

—Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, canonisée par Clément XIII en 1767, est considérée comme l'une des grandes figures du catholicisme français du XVIIe siècle. Sa vie fut une réponse constante à l'appel de Dieu : comme épouse et mère exemplaire, comme veuve dévouée au service des autres et, enfin, comme fondatrice de l'une des congrégations religieuses féminines les plus influentes de son époque.